

Mazdak

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre

Aller à la navigation

Aller à la recherche

Partie d'une série sur

Zoroastrisme

Atar (feu)

Atar (feu), un symbole primaire du zoroastrisme

Sujets primaires

Ahura Mazda Zarathoustra Asha Vohu Manah Perse / Iran Faravahar Avestan

Entités divines

Amesha Spentas Yazatas Ahuras Daevas Angra Mainyu

Écriture et culte

Avesta Gathas Yasna Vendidad Visperad Yashts Khordeh Avesta Les Revayats Ab-Zohr Ashem Vohu Ahuna Vairya Yenghe hatam Airyaman ishya Temples du Feu 101 Noms d'Ahura Mazda

Comptes et légendes

Dēnkard Bundahišn Livre d'Arda Viraf Livre de Jamasp Histoire de Sanjan Pont de Chinvat Frashokereti

Histoire et culture

Zurvanism Mazdakism Calendrier Festivals Mariage Enterrement

Les adhérents

Zoroastriens en Inde Zoroastriens en Iran Parsis Zoroastrianisme aux États-Unis Iranis

Persécution des Zoroastriens

Faravahar.svg Portail du zoroastrisme

vte

Illustration de Shahnameh de l'exécution de Mazdak

Mazdak (persan: مزدک, persan moyen: , également Mazdak le plus jeune; décédé vers 524 ou 528) était un mobad zoroastrien (prêtre), réformateur iranien, prophète et activiste religieux qui a gagné en influence pendant le règne de l'empereur sasanien Kavadh I Il a prétendu être un prophète d'Ahura Mazda et a mis en place des programmes d'assistance sociale. Il a été perçu comme un proto-socialiste. [1]

Contenu

1 mazdakisme

1.1 Origines

1.2 Les principes théologiques

1.3 Principes éthiques et sociaux

2 abonnés

3 Opposition et purge des adhérents de Mazdak

4 tradition juive

5 héritage

6 Voir aussi

7 notes

8 références

9 Liens externes

Mazdakisme

Mazdak était le principal représentant d'un enseignement religieux et philosophique appelé mazdakisme, qu'il considérait comme une version réformée et purifiée du zoroastrisme [2] [3], bien que son enseignement ait également été argumenté pour montrer les influences du manichéisme [2]. Le zoroastrisme était la religion dominante de la Perse sassanide et Mazdak était lui-même un mobad ou un prêtre zoroastrien, mais la plupart des membres du clergé considéraient son enseignement comme une hérésie. Les informations à ce sujet sont rares et les détails sont flous, mais d'autres détails peuvent être déduits de la doctrine ultérieure des Khurramites, considérée comme une continuation du mazdakisme [2], [4].

Origines

Certaines sources affirment que les fondateurs de cette secte ont vécu plus tôt que Mazdak. C'étaient une autre foule, Zaradust-e Khuragen [5] (distincte du fondateur du zoroastrisme, Zoroastre, Zardusht du moyen persan) et / ou d'un philosophe zoroastrien connu sous le nom de Mazdak l'Ancien, qui enseignait une combinaison d'altruisme et d'hédonisme: "il dirigea ses adeptes à jouir des plaisirs de la vie et à satisfaire leur appétit au plus haut degré pour ce qui est de manger et de boire dans un esprit d'égalité, de viser les bonnes actions, de s'abstenir de verser du sang et de faire du mal aux autres et de pratiquer l'hospitalité sans réserve ". [2] Mazdak le Jeune, fils de Bāmdād, beaucoup plus connu, développa cette doctrine.

Par la suite, l'opposition conservatrice zoroastrienne a accusé les partisans de Mazdak d'hérésie et de pratiques odieuses telles que le partage des femmes, pour lesquelles les érudits n'ont trouvé aucune preuve. Les partisans de Mazdak sont considérés comme les premiers véritables socialistes de l'histoire de l'humanité en mettant l'accent sur la propriété et le travail communautaires, avec des avantages pour tous [1], [6].

Principes théologiques

Comme le zoroastrisme (du moins tel qu'il était pratiqué à l'époque) et le manichéisme, le mazdakisme possédait une cosmologie et une vision du monde dualistes. [3] Cette doctrine enseignait qu'il y avait deux principes originaux de l'univers: la lumière, la bonne; et les ténèbres, le malin. Ces deux-là avaient été mélangés par un accident cosmique, souillant tout sauf Dieu. La lumière est caractérisée par la connaissance et les sentiments, et agit par conception et par libre volonté, tandis que Darkness est ignorante et aveugle et agit au hasard. Le rôle de l'homme dans cette vie a été, par le biais d'une bonne conduite, de libérer les parties de lui-même qui appartenaient à la Lumière. Mais là où le manichéisme voyait le mélange du bien et du mal comme une tragédie cosmique, Mazdak le voyait d'une manière plus neutre, voire optimiste.

En outre, le mazdakisme aurait distingué, dans un ouvrage tardif, trois éléments (Feu, Eau, Terre) et quatre pouvoirs (Discernement, Compréhension, Préservation et Joie), correspondant aux quatre principaux responsables de l'État sassanide - le Chef Mobad (Mobadan Mobad), le chef Herbad, le commandant de l'armée et le maître du divertissement), sept vizirs et douze forces spirituelles. Lorsque les Quatre, les Sept et les Douze se sont unis en un être humain, il n'était plus soumis à des devoirs religieux. De plus, on croyait que Dieu gouvernait le monde à travers des lettres, qui

contenaient la clé du Grand Secret à apprendre. Cette description suggère que le mazdakisme était, à bien des égards, une secte gnostique typique. [7]

Principes éthiques et sociaux

Deux facteurs distinctifs de l'enseignement de Mazdak étaient la réduction de l'importance de la forme religieuse